



Le Fort du Portalet

La vallée d'Aspe est demeurée durant toute l'histoire un axe de relations et d'échanges entre la France et l'Espagne, à l'exception des périodes de conflit. Dès l'Antiquité, elle relie **Lluro** (Oloron) à **Caesaraugusta** (Saragosse).

I. L'ANCIEN « FORTIN DU POUTOU »

Le Portalet est à l'origine un poste de péage commercial : le « **fortin du Poutou** ». Construit au Moyen Age, ce poste de péage perdurera jusqu'à la Révolution de **1789**. Ses ruines sont encore visibles sur la rive gauche du gave en bordure de la **RN 134** et en aval du fort actuel.

Le droit de lever de cette taxe douanière a été attribué à la ville d'Oloron, à sa demande, par une charte octroyée par le vicomte de Béarn **Gaston IV de Foix** le **24 juin 1471**. Un texte retrouvé dans le cartulaire d'Oloron nous montre l'existence d'un tarif.

Ce péage est instauré en repréailles du péage de Canfranc (établi depuis le **XIème**) qui est au début en vigueur tous les sept ans, mais le roi aragonais en fait un péage annuel. Les droits perçus servaient à réparer les murailles, les chemins, les rues et payer la police des lieux.

Les tarifs des taxes prélevées au poste de péage du Poutou vont augmenter plusieurs fois en **1471**, **1551**, **1643** et à partir de **1676** les Oloronais devaient entretenir la route du Somport en contre partie. Le poste de péage, fortifié probablement assez vite est appelé pour cela Portalet, signifiant le petit portail.

A la suite de diverses plaintes des Aspois concernant le mauvais entretien de la route, un arrêté du conseil du roi datant du **5 juillet 1756**, retire la perception à Oloron et la condamne à payer une lourde amende. Le péage est donné au service de l'Intendant de province, Oloron et les Aspois doivent maintenant payer. Le fortin du Poutou tombe en ruine.

En **1789**, les péages cessent mais le poste est rétabli comme fort militaire.

De **1793 à 1785** : 1^{ère} guerre d'Espagne.

En **1794**, on consolide le fort au même endroit.

Le **4 septembre 1794** : une incursion espagnole commandée par le général Franco (5000 hommes) passe dans les Pyrénées pour fondre sur Oloron, au moment de la foire de septembre pour s'emparer des chevaux et des mulets. Pour éviter le fort, ils passent par le col de Pau et descendent sur Lescun, c'est la bataille de Lescun.

De **1808-1814** : 2^{ème} guerre d'Espagne

Napoléon veut élargir le défilé du Portalet car le passage est trop étroit et les chars de foin ne passent pas. On fait appel à l'ingénieur **Lefrancq** mais on en conclut qu'élargir le passage rendrait le lieu plus difficile à protéger.

Alfred de Vigny y séjourne en **1823** et écrit « **Dolorida** », « **Déluge** », et trouve l'inspiration du « **Cor** »

Le fort sert de campement pour le cordon sanitaire car depuis **1821** la fièvre jaune sévit en Espagne. Puis il retombe dans l'oubli. C'est aujourd'hui le mur couvert de lierre près de la route.

II. LE NOUVEAU FORT DU PORTALET : « LE FORT ACTUEL »

Le **22 juillet 1842**, le roi **Louis-Philippe 1er** ordonne la construction d'un fort afin de protéger la frontière des Pyrénées et de neutraliser la route du Somport en cas d'invasion espagnole. La réponse des espagnols ne se fait pas attendre avec la construction du fort du « **Coll de Ladrones** » distant de son homologue de seulement quelques kilomètres.

Heureusement, le fort du Portalet n'eut jamais à faire donner ses canons pour empêcher le passage des troupes espagnoles.

Le gros œuvre fût achevé en 1960 et les finitions en 1970. La durée des travaux s'explique par de nombreux litiges entre les trois communes propriétaires du terrain.

En **1853**, **MC Landrin** écrira dans son « **Guide Album des Eaux des Pyrénées** » :

« **On ressent, en visitant le Fort d'Urdos, une impression pénible, surtout lorsque l'on songe que cette caverne sera remplie de pauvres soldats, ou peut-être de malheureux prisonniers. Le coeur se serre, on est oppressé et l'on a hâte d'en sortir (...)** »

HISTORIQUE

1. Le 18^{ème} Régiment d'Infanterie de Pau (1871-1914)

En **novembre 1871**, un détachement du **18^{ème} Régiment d'Infanterie de Pau** s'installe dans la place forte et fait face aux incursions de bandes armées pendant la dernière guerre **carliste**.

En **1898**, le lieutenant **Schmuckel** y rédigea un texte intéressant sur l'histoire militaire de la **Vallée d'Aspe** et sur la bataille de **Lescun (4 septembre 1794)**.

De **1905 à 1906**, le soldat Léger (futur **Saint-John Perse**) y séjourna à plusieurs reprises.

Pendant la première Guerre Mondiale, il est gardé par quelques gardes territoriaux avant qu'**Etienne Bourda de Borce**, dit picole en assure plus tard la surveillance.

2. Le Fort, colonie de vacances (1925-1939)

Déserté par l'armée en **1925**, le Fort est loué jusqu'en **1939** à une colonie de vacances, **les Cadets de Notre-dame de Bordeaux**.

La première année, l'**Abbé Rapin**, archiprêtre de **Bazas**, dirigeait une colonie d'environ **80** cadets dont il était le fondateur.

Puis la colonie fût dirigée par le chanoine **Bex** et les futurs cardinaux **Guyot et Martin**.

Les cadets avaient tous entre **12** et **22** ans et faisaient de nombreuses excursions en montagne, accompagnés quelques fois par l'**Abbé Usaurou d'Urdos**.

3. Le Fort, prison politique (1941-1942)

Cinq hommes politiques et militaires français furent emprisonnés au Fort du Portalet entre **1941** et **1942**, rendus responsables de la défaite de **1940** au procès de **Riom**.

Léon Blum (1872-1950), grande figure du socialisme, fondateur du premier gouvernement du Front Populaire en **1936**. Emprisonné peu après l'armistice de **1940**, déporté à **Buckenwald** puis revenu en France en **1945** pour reprendre un rôle politique important.

Edouard Daladier (1884-1970), député radical-socialiste, Ministre de la Défense Nationale de **1936** à **1940**, il déclara la guerre à l'Allemagne le **3 septembre 1939**. Arrêté en **juin 1940**, déporté en Allemagne de **1943** à **1945**, il sera réélu député jusqu'en **1958**.

Maurice Gamelin (1872-1958), Général français, chef de l'état-major de la Défense Nationale en **1938** puis nommé Commandant en chef des Forces Alliées en **1939**. Il fut emprisonné puis déporté en Allemagne de **1943** à **1945**.

Georges Mandel (1885-1944), proche collaborateur de **Clemenceau** en **1918**, député de tendance modérée, membre de plusieurs Gouvernements entre les deux guerres. En **juin 1940**, il gagne l'**Afrique du Nord** dans l'espoir de poursuivre la guerre, mais est ramené en France. Il fût emprisonné par le régime de **Vichy** et livré aux allemands. Il sera abattu par des miliciens en **1944**.

Paul Reynaud (1876-1966), Républicain de droite, il participe à plusieurs Gouvernements et devient Président du Conseil en **Mars 1940**. Favorable à la poursuite de la guerre, il démissionne le **16 juin 1940**. Il fut emprisonné puis déporté en Allemagne de **1942 à 1945**.

Les familles de ces illustres personnalités logeaient à l'Auberge **Beilhes à Urdos** et pouvaient rendre des visites fréquentes aux prisonniers du Fort.

Tous les jours, ils avaient droit à une heure de visite et tous les dimanches, le curé d'**Urdos**, l'**Abbé Usaurou**, allait leur dire la messe. Le coiffeur de **Bedous**, **Jean Gouadain**, montait régulièrement au Fort pour coiffer les prisonniers mais aussi la quarantaine de gardiens et le Gouverneur du Fort.

4. L'occupation allemande (1943-1944) et la libération du Fort (24 Août 1944)

Le **24 Août 1944**, après 3 années d'occupation allemande, des Aspois dépendant de l'Armée secrète (Commandant : **Raoul Prat**) libèrent le Fort du Portalet.

Les résistants encerclent le Fort, **Julie Lestremeau** d'**Urdos** porte l'ultimatum et les Allemands hissent le drapeau blanc.

Les cinq occupants allemands déposent leurs armes devant un groupe de maquisards de la Vallée dirigé par les instituteurs **Jean Dutech** et **René Lassus**.

5. L'ex-Maréchal Pétain au Portalet (Août-Novembre 1945)

Le **15 Août 1945**, le Gouvernement de la République décide d'interner pour quelques mois **Philippe Pétain** au Fort du Portalet dans la cellule **n°5** (celle de **Georges Mandel**).

Le jour de son arrivée, il déclara atterré :

« **Notre installation est lamentable, si je l'avais connue comme je la vois maintenant, je n'y aurais pas envoyé mes pires ennemis** ».

Il recevait les visites journalières de sa femme, celles de son avocat, du curé **Usaurou** d'**Urdos** et du coiffeur de **Bedous**, **Jean Gouadain**.

Le **13 novembre 1945**, il fût transféré au Fort de la **Pierre levée** sur l'île d'**Yeu** où il y mourra en **1951**, après **2052** jours de détention.

DESCRIPTION DES ESPACES

Chef d'œuvre de l'architecture militaire troglodyte, les documents originaux réalisés pour l'édification du Fort sont conservés aux archives militaires du **Château de Vincennes** dans le pavillon des armes.

Superficie totale : **21 ha 33 ca**
Bâtiments : **2260 m²**
Galeries : **700 m²**
Capacité : Entre **260 et 400 hommes**
Armement : **10** canons et obusiers et **3** mortiers

La résistance du Fort était prévue pour résister **20 jours** face à une armée de **3000** soldats, selon le commandant **Sabatier** en **1859**.

1. L'accès :

Edifié sur la rive opposée à la **Route Nationale 134**, on doit franchir le gave en empruntant un pont.

Ce pont (appelé **Pont d'Enfer**) est un magnifique ouvrage en pierre composé de deux arcs centrés.

Ensuite, on remonte sur **660 mètres** un large chemin escarpé, ponctué de cinq virages en épingle à cheveux.

Les murs de soutènement du chemin d'accès sont réalisés en pierres sèches.

On pénètre dans le Fort par le pont d'entrée qui enjambe la petite ravine.

2. Les bâtiments :

L'ensemble du Fort s'organise selon trois ensembles de bâtiments :

- Le corps de garde et le logement du gouverneur.
- La caserne (sous la terrasse d'entrée) sur deux niveaux.
- Le pavillon des officiers (sous la caserne).
- Le magasin à poudre (au dessus de l'entrée).

3. Les fortifications :

- La grande ravine (défense Nord-est et sud).
- Le fortin supérieur (défense haute).
- Le chemin de ronde (défense ouest).
- La petite ravine (sous le pont d'entrée et sa galerie de flanquement).
- Les galeries basses (batteries et communication).

III. DE SON ABANDON A SA RESURRECTION

L'Armée Française (**18^{ème} Régiment d'Infanterie**) occupera le Fort jusqu'en **1952**.

Déclassé par le Ministère de la Guerre en **1962**, il est vendu aux enchères par les Domaines le **1^{er} juillet 1966**. Il est alors dans un excellent état de conservation.

Madame **Jacqueline Fraiman** (sage-femme et directrice d'une chaîne d'hôtels et de camping) en devient la propriétaire pour la somme de **171 000 Frs**.

Ses projets (hôtels, maison de repos...) demeurent sans lendemain.

Ne faisant l'objet d'aucune surveillance, il se détériore, la végétation gagne du terrain et il est progressivement pillé.

- **1992** : l'ensemble du Fort du Portalet est inscrit à l'inventaire supplémentaire des « **Monuments Historiques** ».

- **4 septembre 1997** : l'ensemble formé du Fort du Portalet et du Chemin de la Mâtüre est classé parmi les sites du département des Pyrénées-Atlantiques.

- **7 septembre 1999** : La Communauté des Communes de la Vallée d'Aspe devient propriétaire du Fort du Portalet.

- **30 novembre 2005** : L'ensemble du Fort du Portalet est classé parmi les monuments historiques.

- **2004** : travaux de mise en sécurité de la route d'accès et de dévégétalisation

- **2005** : réfection de la toiture de la poudrière

- **2006** : réfection des toitures du corps de garde et du bâtiment du gouverneur

- **2007** : lancement de l'étude architecturale

- **2007/2008/2009** : mise hors d'eau du Fort par la réfection des terrasses

- **2009** : dévégétalisation des secteurs dangereux et étude de valorisation du site par la lumière

- **2009** : nettoyage de l'intérieur de tous les bâtiments

- **2008/2009** : mise en œuvre de trois études (historique, mise en valeur touristique et accès)